# MAMMIFÈRES D'ANGOLA ET DU CONGO

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

(Suite) [1]

## RODENTIA

### ANOMALURIDAE

**Anomalurus chrysophaenus.**

*A. chrysophaenus,* Alph. Dubois, *Bull. S. Z. France,* t. XIII, 1888, p. 28.

Cette espèce nous est à peine connue par la description publiée récemment par M. A. Dubois, d'après un individu de *Landana,* sur la côte occidentale au nord du Zaïre.

Un individu d'une autre espèce d'*Anomalurus,* l'*A. laniger,* Temm., rapporté de cette même région, d'une localité à 15 ou 20 lieues de *Landana,* dans l'intérieur, fait également partie des collections du Muséum de Bruxelles [2].

Dans nos possessions d'Angola, au sud du Zaïre, on n'a jamais signalé la présence d'aucune des 5 ou 6 espèces, actuellement connues, du genre *Anomalurus.*

### SCIURIDAE

**Sciurus Stangeri.**

*Sc. Stangeri,* Waterh., *P. Z. S. L.,* 1842, p. 127; Fraser, *Zool. typ.,* pl. 23; Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.,* 1882, p. 6.

Rare en Angola. Nous possédons à peine deux individus, l'un de *Cazengo,* l'autre sans indication précise de la localité. On ne l'a jamais observé au sud du *Cuanza.*

---

[1] V. *Jorn. de Sc. Math. Phys. e Nat.,* 2.ª série, t. I, pp. 8 et 174.
[2] V. Alph. Dubois, *loc. cit.,* p. 24.

Sciurus punctatus.

*Sc. punctatus,* Temm., *Esq. zool. sur la côte de Guiné,* p. 138; Jentink, Op. cit., p. 21.

Cette espèce d'Afrique occidentale est representée dans nos collections par trois individus adultes, les seuls connus d'Angola: un mâle, envoyé par M. de Anchieta de *Rio Cuce,* à l'est de *Caconda,* et un mâle et une femelle rapportés par notre zélé naturaliste de *Rio Cuillo* (Congo). Le dr. Falkenstein l'a rencontrée à *Chinchoxo,* sur la côte de *Loango.*

Sciurus congicus.

*Sc. congicus,* Kuhl, *Beitr. z. Zool.,* 1820, p. 66; Jentink, *oper. cit.,* p. 63; Ibid., 1887, p. 173.
*Sc. flavivittis,* Peters, *Reis. n. Mossamb., Säug.,* p. 128, tab. 29; Id., *Jorn. Ac. Sc. Lisb.,* III, 1870, p. 126.

Le *Sc. congicus* est fort répandu en Angola; le Muséum de Lisbonne possède un grand nombre d'individus recueillis dans presque toutes les localités visitées par M. de Anchieta. Parmi ces individus il y en a qui ressemblent parfaitement par leurs teintes ocracées au *Sc. flavivittis,* de Moçambique; ce sont les individus des hauts-plateaux de de l'intérieur, de *Capangombe, Rio Chimba, Biballa, Huilla* et *Humbe.* Ceux pris dans le littoral, à *Benguella, Catumbella, Lobito, Mossamedes* ont, au contraire, des couleurs plus sombres, intermédiaires à celles du *Sc. congicus* et du *Sc. flavivittis.*

Un jeune individu de *Quindumbo* se fait remarquer par ses teintes d'un roux-vineux, avec le blanc des deux raies dorsales, des parties inférieures et de la portion terminale des poils de la queue également lavé de cette couleur.

Chez toutes les femelles d'Angola que j'ai examinées je n'ai pu découvrir que deux paires de mamelles inguinales, tandis que nos femelles de Moçambique ont trois paires, une paire pectorale et deux inguinales, comme l'avait remarqué le dr. Peters.

*Xinjanguele* serait, d'après M. de Anchieta, le nom indigène de cette espèce à *Rio Chimba,* et *Cacinde* celui que lui donnent les noirs de *Quindumbo.*

Le Muséum de Leyde posséde un individu pris à *Humpata,* près de *Huilla;* il doit appartenir probablement à la variété *flavivittis.* (V. Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.,* 1887, p. 173).

Sciurus lemniscatus.

*Sc. lemniscatus,* Le Comte, *Proc. Ac. Philad.,* 1857, p. 11; Peters, *Sitz.-Ber. Ges. nat. Fr.,* 1881, p. 133; Jentink, Op. cit., p. 36.

Au contraire de l'espèce précedente, le *Sc. lemniscatus* est extrémement rare en Angola: nous ne l'avons jamais rencontré dans aucun des nombreux envois de M. de Anchieta et le Muséum de Lisbonne

posséde à peine un jeune individu recueilli à St. Salvador du Congo par le R. P. Barroso, Supérieur de la Mission Catholique établie dans cette localité. Le dr. Peters comprend cette espèce dans une petite liste de mammifères rapportés du Cuango par M. von Mechow.

Au nord du Zaïre, le *Sc. lemniscatus* a été observé à *Chinchoxo* par Falkenstein. Un exemplaire de nos collections; acheté en 1889 à M. Gerrard, de Londres, porte sur l'étiquette le nom de *Sc. isabella,* Gray, et l'indication assez vague de *Congo.*

**Sciurus Bayonii**, nov. sp.?

*Sc. supra, cum artubus et cauda, olivaceo-flavus nigro punctulatus, utrinque vitta laterali flavescente; subtus cinerascens; auriculis brevibus, rotundatis; mystacibus nigris; cauda corpore vix breviore, obsolete nigro-annulata; vellere mollissimo, pilis basi cinereo-plumbeis, dein nigris, annulo sub-apicali flavo. Long. ab apice rostri ad caudae basin 210 mm.; caudae 200 mm.*

Tels sont les caractères que nous présentent quatre peaux plates, incomplètes, sans tête osseuse, envoyées en 1865 du *Duque de Bragança* par Bayão. Par leur coloration et leurs dimensions nos individus ressemblent sans doute au *Sc. poensis*, comme l'a fort bien remarqué M. Jentink, qui a eu la complaisance d'examiner une de nos peaux; mais la raie dorsale jaunâtre qu'ils portent de chaque côté du dos manque entièrement chez les individus du *Sc. poensis,* que nous avons devant nous.

Il est vrai que M. O. Thomas, dans un récent écrit sur quelques mammifères d'Afrique équatoriale, croit avoir rencontré une forme intermédiaire établissant la transition du *Sc. congicus* au *Sc. poensis* et, dans ce cas, nos individus d'Angola pourraieut bien être considérés comme des représentants de cette *forme* intermédiaire. (O. Thomas, *P. Z. S. L.,* 1888, p. 9).

Pour compléter la liste des *Sciuridae* observés en Angola et au Congo nous avons encore à signaler:

1. *Sciurus rufo-brachiatus,* Waterh., *Rio Cuango* (von Mechow).
2. *Sc. pyrrhopus*, Fr. Cuv.—*Rio Cuango* (von Mechow).
3. *Sc. erythropus*, E. Geoffr.—*Chinchoxo,* côte de *Loango* (Falkenstein).

## MYOXIDAE

**Graphiurus murinus.**

*Myoxus murinus,* Desm., *Mam. Suppl.*, p. 542, 844.
*Graphiurus murinus,* Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisb.*, 1870, p. 126.

Cette espèce habite les hauts-plateaux de l'intérieur: elle a été

rencontrée au *Duque de Bragança* par Bayão; à *Quillengues,* à *Caconda*, au *Cuango* par M. de Anchieta. MM. Capello et Ivens nous ont aussi rapporté, de leur premier voyage, un individu pris sur les bords du *Cuango*. A *Caconda* est elle fort commune.

L'individu de *Quillengues*, un mâle adulte, appartient par ses caractères de coloration à la variété *erythrobronchus,* Smith. Ceux de *Caconda* et du *Cuango* sont d'un brun-rougeâtre en dessus, d'un blanc lavé de roux en dessous, avec les pieds de cette même couleur et la queue roux-marron variée et terminée de blanc; ils doivent se rapprocher d'une variété rousse, décrite en 1875 par M. Alston d'une manière trop sommaire d'après un individu d'Afrique occidentale, et ressemblent tout-à-fait à un individu envoyé d'*Ajudá,* sur la côte des esclaves, par M. F. Newton.

La femelle a quatre paires de mamelles: une axillaire, une pectorale, deux inguinales.

Dimensions du ♂ ad.:

| | | |
|---|---|---|
| De l'extrémité du museau à la base de la queue | 104 | mm. |
| Longueur de la queue | 104 | » |
| » de la tête | 31 | » |
| Distance du bout du museau à l'œil | 14 | » |
| » de l'œil à l'oreille | 8,5 | » |
| Hauteur de l'oreille | 15 | » |
| Plante du pied | 19 | » |

La femelle adulte a, à peu-près, les mêmes dimensions.

«Le *Quicerecere,* comme l'appelent les indigènes de Caconda, vit dans les troncs des vieux arbres, dans les ruches abandonnées et, moins fréquemment, sous les couches d'herbes qui recouvrent les habitations des indigènes. Ils vivent par paires avec leur descendance. Leur nid, grossièrement construit, est composé de graminées. Les noirs prétendent qu'ils exterminent les rats». (Anchieta).

## MURIDAE

### **Gerbillus**, sp.

*Meriones afer,* Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, III, 1870, p. 127.
*?M. leucogaster,* Peters, *Reise n. Mossamb. Saüg.*, p. 145. pls. 33 f. 1, 35 f. 4

En dessus d'un roux variant du roux ocracé au roux-marron, plus rembruni sur la face supérieure de la tête et le milieu du dos; en dessous blanc, teint de jaune; l'extrémité et les côtés du museau, une large tache derrière la base de l'oreille, les mains et les pieds blancs. La queue de la couleur du dos en dessus et blanche en dessous. Les ongles blancs. Les oreilles grandes et ovalaires sont à peine revêtues de poils clairsemés roussâtres formant une bande étroite près du bord, où la peau prend une teinte noirâtre; le reste de la peau nue de l'oreille

est jaunâtre chez nos spécimens en alcool, peut-être couleur de chair pendant la vie.

La fourrure, douce au toucher, est composée de poils longs et tassées, surtout sur la face inférieure du corps. Les poils du dos sont cendrés à la base, puis roux et terminés de brun; ceux des flancs ne sont pas bruns à la pointe, ce qui donne à cette partie du corps une teinte d'un roux uniforme. Les poils des parties inférieures d'une seule couleur.

Les formes de l'animal sont un peu trapues; la tête est élargie en arrière, à museau étroit mais arrondi au bout. Chez la plupart de nos individus la queue dépasse en longueur la tête et le tronc réunis.

Sa taille et les proportions des parties sont d'accord avec celles du *G. leucogaster* et du *G. afer* (*Schlegelii,* Smuts), à l'exception de la queue, qui est plus longue chez nos individus d'Angola, et de la plante du pied, sensiblement plus courte. Cette dernière différence nous l'avons dument constaté en les comparant à un exemplaire du *G. Schlegelii* de notre collection, dont la plante du pied est plus longue de 4 à 5 millimètres.

La conformation de la tête osseuse, ses dimensions, la forme et les dimensions des os principaux, la forme et les dimensions des dents, tout cela nous semble aussi bien d'accord avec ce que l'on observe chez ses deux congèneres.

Dimensions:

| | ♀ ad. *Huilla* | ♀ ad. *Moçamb.* (Peters) |
|---|---|---|
| Tête et tronc réunis..... | 150 mm. | 150 mm. |
| Longueur de la tête..... | 42 » | 43 » |
| » de la queue..... | 155 » | 135 » |
| Du bout du museau à l'œil.... | 20 » | 20 » |
| De l'oeil à l'oreille..... | 7 » | 7 » |
| Hauteur de l'oreille..... | 19 » | 20 » |
| Plante du pied..... | 32 » | 36 » |

Dimensions du crâne:

| | ♀ *Huilla* (*G.* sp) | ♀ *Cap* (*G. Schegelii*) |
|---|---|---|
| Longueur de la tête..... | 37 mm. | 37 mm. |
| Largeur entre les arc. zygom.. | 20 » | 19 » |
| Longueur des nasaux..... | 16 » | 16 » |
| » des frontaux ..... | 10 » | 11 » |
| » des pariét. et interp. | 11 » | 11 » |
| » du maxil. infér ..... | 20 » | 20 » |

Les dents incisives supérieures et inférieures sont coloriées en jaune orangé; celles d'en haut présentent un sillon assez profond et plus rapproché du bord externe de la dent. Les molaires ressemblent parfaitement à celles du *G. leucogaster,* telles qu'elles se trouvent représentées dans la pl. 35 fig. 4 du magnifique ouvrage de Peters sur les Mammifères de Moçambique. La comparaison avec les dents du *G. Schlegelii,* du Cap, dont nos possèdons un squelette complet, nous amene au même résultat.

Assez répandu en Angola, sur la côte et à l'intérieur. Le Muséum de Lisbonne possède trois individus de Loanda, provenant du voyage de Welwitsch, et plusieurs individus envoyés par M. de Anchieta de *Pungo-Andongo, Rio Coroca, Catumbella, Biballa* et *Huilla.*

**Gerbillus validus**, nov. sp. (Pl. fig. 1, 1 *a*).

*G. fusco-silaceus nigro adspersus, lateribus magis rufescentibus; rostri apice, labiis, gutture, gastraeo toto artuumque facie interna, manibus pedibusqne albis; annulo periophthalmico striaque ab oculo ad aurem ducta fuscis; cauda corpore breviori, supra silacea, subtus alba; auriculis fere nudis, in latere interno versus marginem pilis brevibus sparsis fuscis; dentibus incisivis aurantiacis, superioribus sulco superficiali, fere indistincto, exaratis.—Long. ab apici rostri ad caudae basin 190 mm.; caudae 150.*

D'une taille plus forte et de couleurs plus rembrunies que l'espèce précedente; les parties inférieures blanches sans melange de jaune ou de fauve; la tête plus longue à museau plus arrondi; les oreilles plus courtes, ainsi que la queue toujours plus courte que la tête et le tronc réunis.

Le dessus de la tête et le dos d'un roux terne entremelé de noirâtre; les côtés de la tête, les flancs et une partie de la face externe des bras et des cuisses d'un roux plus vif et plus uniforme; l'extrémité du museau, les levres, le dessous de la tête et du corps blancs. Le tour des yeux et un trait allant de l'œil à la base de l'oreille noirâtres; une petite touffe de poils blancs derrière l'oreille; la peau nue de celle-ci jaunâtre à la base, noirâtre vers les bords et garnie d'une bande étroite de poils clairsemés bruns. La moitié supérieure de la queue de la couleur du dos, l'inférieure blanche. Les ongles blancs, marquées de quelques petits traits-bruns.

Les poils du dessus de la tête et du dos roux, cendrés à la base et terminés de noirâtre; ceux des côtés de la tête et des flancs sans l'extrémité noirâtre. Les poils blancs des régions inférieures plus courts et moins abondants que chez l'autre espèce.

Deux de nos femelles, prises pendant l'allaitement, portent 4 paires de mamelles bien developpées: une paire axillaire, une pectorale et deux inguinales.

Dimensions d'un ♂ ad de *Rio Cuando:*

| | | |
|---|---|---|
| De l'extrémité du museau à la base de la queue | 190 | mm. |
| Longueur de la queue | 150 | » |
| » de la tête | 51 | » |
| Distance du bout du museau à l'œil | 22 | » |
| » de l'œil à l'oreille | 8 | » |
| Hauteur de l'oreille | 20 | » |
| Plante du pied (sans les ongles) | 35 | » |

Dimensions du crâne d'une ♀ ad. de *Caconda*.

| | | |
|---|---|---|
| Longueur de la tête | 46 | mm. |
| Largeur entre les arc. zygom | 22 | » |
| Longueur du nasal | 18 | » |
| » du frontal | 15 | » |
| » du pariétal et interpar. réunis | 13 | » |
| » du maxillaire inférieur | 26 | » |

Les dents incisives, teintes de jaune-orangé, sont assez fortes et larges; celles d'en haut présentent un sillon peu profond, presque indistinct chez les individus vieux, et un peu plus rapproché du bord externe de la dent. La série des molaires, tant en haut qu'en bas, a une longueur de 7 millimètres; elles se font remarquer par leur grosseur.

Habitat: *Ambaca, Quissange, Caconda, Rio Cuando* (Anchieta).

Les indigènes du Cuando l'appelent *Canguelle,* ceux de Caconda *Hûlo* ou *Ohûlo.*

«Commun dans les terrains boisés des bords du *Cuango* et dans les environs de *Caconda*» (Anchieta).

**Euryotis Anchietae** (Pl. fig. 2, 2 *a*).

*E. Anchietae,* Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisb.*, IX, 1882, p. 16; Ibid., 2e série, I 1889, p. 206.

Une taille plus forte, des couleurs d'un roux ferrugineux plus vif, une lamelle de plus à la dernière molaire d'en haut et à la première d'en bas, sont autant de caractères différentiels de cette espèce par rapport à l'*E. irroratus*, Brants. Il reste cependant à examiner, comme nous l'avons déjà remarqué ailleurs, si ces différences se maintiennent à l'égard d'individus vieux de cette dernière espèce d'une provenance authentique. (V. Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* 1889, p. 206).

L'*E. Anchietae* a été découvert à *Caconda* par M. de Anchieta, qui l'a rencontré également sur les bords du *Cuce.* Les indigènes de ces deux localités l'appelent *Umbiri.*

«Ces animaux établissent leurs terriers dans le voisinage de l'eau et vivent en nombreuses associations. Les indigènes les apprécient beaucoup comme aliment». (Anchieta).

Les femelles ont deux paires de mamelles inguinales.

**Euryotis irroratus.**

*E. irroratus,* Brants, *Het Geslacht der Muisen*, 1827, p. 94, pl. f. 1 à 8; Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 175.
*Otomys irroratus,* Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* 1870, p. 127.

Une femelle imparfaitement adulte de *Huilla* présente tous les

caractères de cette espèce. Le dr. Peters, qui l'a examinée en 1870 sur notre demande, a été du même avis.

Trois individus de *Humpata,* tout près de *Huilla,* envoyés par M. van der Kellen au Muséum de Leyde, on été rapportés par M. Jentink à cette espèce.

**Dendromys** sp.

*? Dendromys typicus,* Smith, *Ill. S.-Afr. Zool., Mamm.*, pl. 34, fig. 1.
*D. melanotis,* Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* IX, 1882, p. 26.

Nos individus d'Angola ressemblent, quant aux couleurs, à la fig. citée de Smith, mais n'atteignent pas les dimensions attribuées par cet auteur au *D. typicus.*

Taille svelte; tête allongée à museau saillant et légèrement obtus; oreilles ovalaires, grandes; extrémités antérieures courtes, postérieures longues, le tarse surtout fort long. Le pouce et le doigt externe de la main rudimentaires, garnis d'un petit ongle en tuille, les autres doigts longs, armés d'ongles forts et pointus, celui du milieu un peu plus long que les autres; au pied le pouce est court, mais le doigt externe est bien developpé, opposable aux autres doigts et à peine plus court qu'eux, l'un et l'autre garnis d'ongles plats; les autres doigts ressemblent à ceux de la main. La queue est plus longue que le corps.

Parties supérieures de la tête et du tronc d'un roux-fauve avec une raie noire au milieu du dos jusqu'à la base de la queue; les poils gris de plomb à la base. Bout du museau, lèvres, gorge, face inférieure du tronc, mains et pieds d'un blanc lavé de fauve. Dents incisives jaune-orangé, les supérieures sillonnées.

Chez la femelle quatre paires de mamelles: une paire axillaire, une pectorale et deux inguinales.

Dimensions d'une ♀ ad. de Caconda:

| | | |
|---|---|---|
| Du bout du museau à la base de la queue | 86 | mm. |
| Longueur de la queue | 93 | » |
| » de la tête | 23 | » |
| Distance du bout du museau à l'œil | 11 | » |
| » de l'œil à l'oreille | 7 | » |
| Hauteur de l'oreille | 13 | » |
| Plante du pied | 21 | » |

Habitat: *Duque de Bragança* (Bayão); *Mossamedes, Huilla?* (M. J. J. da Graça); *Benguella, Rio Coroca, Caconda, Rio Cuando* (Anchieta).

Les individus envoyés de Caconda par M. de Anchieta portent l'indication du nom indigène — *Oxine.*

Au sujet de ses moeurs M. de Anchieta nous écrit que ce joli rat arboricole vit dans les champs, loin de habitations, dans des terriers à plusieurs entrées, qu'il n'a pas le soin de fermer avec du gravier comme le *M. minimus,* Peters.

La description du *D. typicus* publiée par Smith, incomplète et assez confuse au sujet de certains détails, ne nous fournit pas les éléments indispensables à une bonne détermination spécifique. Cette espèce serait, suivant quelques auteurs, identique au *D. mesomelas,* Licht., que nous connaissons à peine par la description de Brants, description qui nous semble peu d'accord avec la description et la fig. de Smith.

### Saccostomus lapidarius.

*S lapidarius,* Peters, *Reise n. Mossamb.*, *Saüg.*, p. 167, tab. 34, fig. 3, tab. 35, fig. 12; Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* III, 1870, p. 127; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* IX, 1882, p. 26; O. Thomas, *P. Z. S. L.*, 1882, p. 266, pl. 14, f. 2.

Cette espèce découverte à Moçambique, dans la région du Zambeze, par le dr. Peters, rencontrée plus tard à Damaraland par Andersson, se trouve également dans la zone littorale et sur les hauts-plateaux d'Angola: M. de Anchieta nous a envoyé un grand nombre d'individus recueillis à *Catumbella,* au *Dondo,* à *Quindumbo,* à *Caconda* et sur les bords du *Rio Cuce.*

Les dimensions prises sur nos individus adultes sont supérieures à celles indiquées par Peters: du bout du museau à la base de la queue 140 mm., queue 41, tête 38, de l'extrémité du museau à l'œil 15, de l'œil à l'oreille 10, hauteur de l'oreille 18, plante du pied 22.

La femelle a cinq paires de mamelles: une axillaire, deux pectorales et deux inguinales.

A Caconda, où il est fort commun, les indigènes l'appelent *Note* et le recherchent comme aliment.

«Il affectionne les champs cultivés, où chaque famille vit dans un vaste terrier, qui sert en même temps d'habitation et de magasin pour leurs approvisionnements. On y rencontre souvent de un à deux décalitres de graines, maïs, haricots etc., qu'il a derobés aux cultures indigènes et transportés dans ses abat-jours. C'est un animal redoutable par ses dégats». (Anchieta).

### Cricetomys gambianus.

*C. gambianus,* Waterh., *P. Z. S. L.*, 1840, p. 2; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* IX, 1882, p, 27; Johnst., *The River Congo,* p. 390.

Les individus de cette espèce envoyés d'Angola par M. de Anchieta sont originaires de *Biballa,* dans l'intérieur de Mossamedes, et de *Caconda.* Dans cette localité il est connu des indigènes sous le nom de *Humbi.*

M. Jonhston le cite parmi les mammifères qu'il a rencontrés au Bas-Congo.

**Mus nigricauda.**

*M. nigricauda,* O. Thom., *P. Z. S. L.*, 1882, p. 266; Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 174.

Formes trapues, tête grosse à museau obtus; oreilles grandes, arrondies; membres forts et courts, mains et pieds courts, avec des tubercules palmaires et plantaires renflés et rapprochés entre eux; queue grosse, de la longueur de la tête et du tronc réunis ou un peu plus longue. Pelage formé de poils un peu rigides, longs et tassés. Le dos varié de fauve et de noir; le dessus de la tête, les flancs et les membres noirs, tiquetés de blanc, ce qui donne à ces parties une teinte cendrée; l'extrémité du museau et le tour des yeux noirs; les lévres supérieures, le dessous de la tête et du tronc, la face interne des membres, les mains et les pieds d'un blanc jaunâtre; sur la face supérieure des mains et des pieds une petite tache noire. Moustaches fines, blanches et noires entremelées. Queue écailleuse, recouverte de poils noirs, clairsemés sur son tiers antérieur, plus longs et plus rapprochés sur le reste de la queue. Ongles courts et faibles, blancs. Dents incisives lisses, étroites, d'un jaune pâle. Longueur du corps 170 mm., de la queue 187, de la tête 43, haut. de l'oreille 23, plante du pied 28.

Ces caractères nous sont fournis par deux individus mâles d'Angola. Ils ressemblent évidemment à la description et à la figure du *M. nigricauda,* decrit par M. O. Thomas d'après un individu jeune recueilli par Andersson à *Damaraland.* Nos deux individus nous viennent de *Huilla* par M. de Anchieta. L'individu rapporté par M. Jentink à cette espèce était également originaire du plateau de Huilla.

M. de Anchieta nous informe que ce rat vit sur les arbres et qu'il n'est pas commun à Huilla.

Deux autres individus, mâle et femelle, envoyés par M. de Anchieta de *Gambos,* localité située au sud de Huilla et plus rapprochée du *Cunene*, nous semblent représenter une variété de couleur de cette même espèce. Chez ces deux individus le noir est remplacé par du roux-marron; ainsi le dos est variée de cette couleur et de fauve, l'extrémité du museau et le tour des yeux sont roux-marron, et les flancs d'un roux-brunâtre. Les poils qui recouvrent la queue roux-marron.

Dimensions du ♂ adulte:

| | | |
|---|---|---|
| Tête et tronc réunis | 167 | mm. |
| Longueur de la queue | 160 | » |
| » de la tête | 42 | » |
| Distance du bout du museau à l'œil | 19 | » |
| » de l'œil à l'oreille | 9 | » |
| Hauteur de l'oreille | 21 | » |
| Plante du pied | 27 | » |

Le crâne présente une face supérieure aplatie, limitée de chaque

côté par une crête saillante. La tête est longue de 39 mm. et sa largeur entre les apophyses zygomatiques est de 22 mm. Les deux crêtes laterales du crâne sont quasi parallèles et éloignées de 10 mm. l'une de l'autre.

Les dents incisives sont étroites et très légèrement teintes de jaune; les molaires plus petites que celles du *M. rattus* sur une tête d'égales dimensions, décroissent d'avant en arrière aux deux machoires. Les séries des molaires supérieures mésurent à peine 5 mm. en longueur.

La femelle n'a que deux paires de mamelles inguinales, bien developpées.

**Mus Anchietae**, nova sp. (pl. fig. 3, 3 *a*).

Mas: *Supra rufus nigro adspersus, pilis nigricante-cinereis apice rufis, subtus albus laeviter ochraceo tinctus; annulo orbitario, rostro, dorso postico cruribusque splendide rufis; manibus pedibusque rufescente-albis; auriculis rotundatis, pilis sparsis rufis extus et intus obsitis; cauda longitudine corporis annulata, supra rufo-castanea, infra-pallescente, pilis raris brevissimis; unguibus brevibus albis; incisivis superioribus pallide flavis, inferioribus albis. Long. ab apice rostri ad caudae basis 185 mm.; caudae 173 mm.*

Femina: *coloribus pallidioribus. Mammae quatuor inguinales.*

Cette espèce se trouve représentée dans nos collections par trois individus, mâle, femelle et jeune, les deux premiers recueillis à *Ambacca*, le dernier au *Dondo* par M. de Anchieta.

Ils nous semblent voisins, sous le rapport des couleurs, du *M. rufinus*, Temm., et du *M. hypoxanthus*, Pucher., sans qu'il nous soit possible de les rapporter à l'une ou à l'autre de ces deux espèces n'ayant à notre disposition que les diagnoses trop incomplètes publiées par leurs auteurs[1]. A juger d'après ces descriptions, chez ces deux espèces la taille serait moins forte et la queue sensiblement plus courte que le corps, au contraire de ce que nous constatons chez nos trois individus d'Angola.

Dimensions du ♂ adulte:

| | | |
|---|---|---|
| Du bout du museau à la base de la queue | 185 | mm. |
| Longueur de la queue | 183 | » |
| » de la tête | 45 | » |
| Distance du museau à l'œil | 19 | » |
| » de l'œil à l'oreille | 13 | » |
| Hauteur de l'oreille | 14 | » |
| Plante du pied | 36 | » |

La tête osseuse est étroite, à arcade zygomatique peu saillante;

[1] Temminck, *Esquisses Zool. sur la côte de Guiné*, p. 163; Pucheran, *Arch. Mus. Paris*, x, 1865, p. 129.

la face supérieure du crâne légèrement convéxe, à carènes latérales bien distinctes. Longueur de la tête 40 mm.; distance entre les arcades zygomatiques 19; longueur du nasal 15; du frontal 13; du pariétal 8; de l'interpariétal 5.

Les dents incisives sont étroites, à face externe taillée en biseau. La série des molaires supérieures est, de même que celle des inférieures, longue de 7 mm. Les figs 3, 3 *a* de notre planche peuvent donner une idée de leur conformation et dimensions relatives. On remarquera que ces dents sont assez étroites.

**Mus rattus.**

*M. rattus*, Linn., *Syst nat.*, I, p. 79; Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 1870, p. 126.

Le rat noir, introduit certainement d'Europe, se trouve fort répandu en Angola, non seulement sur la côte, mais encore à une grande distance du littoral. M. de Anchieta nous a fait parvenir des exemplaires recueillis par lui dans un grand nombre de localités: *Benguella, Lobito, Pungo-Andongo, Dondo, Ambacca, Quindumbo, Caconda, Rio Cuce.* Nous l'avons reçu aussi du *Duque de Bragança* par Bayão. Le nom indigène parait varier un peu suivant les localités: *Pengue* à Rio Cuce, *Epengue* à Quindumbo, *Apengo* à Lobito.

Il habite indifféremment les champs et les habitations.

**Mus decumanus.**

*M. decumanus*, Pall., *Nov. sp. Glir.*. 1778, p. 91.

Importé en Angola par nos batiments, comme le précedent, le surmulot s'y est établi et multiplié surtout dans la zone littorale.

**Mus angolensis**, nov. sp.

♀. *M. supra rufescente-fuscus, vellere molli, rostro fusco; lateribus pallidioribus magisque rufescentibus; subtus griseo-albus, pedibus unguibusque albis; auriculis modicis rotundatis fere nudis, in latere interno pilis griseis sparsis; cauda corpore longiori, supra rufescente fusca, subtus sordide alba, dentibus incisivis superioribus aurantiacis, inferioribus flavicantibus. Mammae decem. Long. ab apice rostri ad cauda basin 118 mm.; caudae 130 mm.*

Nous avons à peine quatre individus de cette espèce, qui nous semble inédite, une femelle adulte et trois jeunes; ils nous viennent de *Capangombe*, dans l'intérieur de Mossamedes, par M. de Anchieta.

Ce rat doit ressembler au *M. albipes*, d'Abyssinie, que nous connaissons à peine par la description et la figure de Rüppell[1]. Il a, comme celui-ci, une tête allongée à museau aigu, une fourrure composée de poils abondants et doux, les mains et les pieds blancs. Ce

---

[1] Rüpp., *Mus. Senckenb.*, III, 1845, p. 107, pl. VI, fig. 2.

dernier caractère lui est commun avec plusieurs autres espèces africaines, *M. microdon*, *M. silaceus*, *M. coucha*, etc.; mais, independamment de la taille, qui est plus petite, notre rat d'Angola est bien distinct de toutes ces espèces par le nombre de ses mamelles, 10 au lieu de 16 à 20. Il a le même nombre de mamelles que le rat noir, mais diversement placées: une paire axillaire, deux pectorales et deux inguinales, tandis que chez le *M. rattus* il y a une paire axillaire, une pectorale et trois inguinales.

Dimensions de la ♀ adulte (en allaitement):

| | | |
|---|---|---|
| Du bout du museau à la base de la queue | 118 | mm. |
| Longueur de la queue | 130 | » |
| » de la tête | 33 | » |
| Distance du bout du museau à l'œil | 15 | » |
| » de l'œil à l'oreille | 9 | » |
| Hauteur de l'oreille | 16 | » |
| Plante du pied | 24 | » |

**Mus minimus.**

*M. minimus*, Peters, *Reis. n. Mossamb.*, *Saüg.*, p. 153, pl. 33, f. 2, pl. 35. f. 8.

Tous nos individus d'Angola sont identiques au *M. minimus*, Peters, de Moçambique, avec lequel nous avons pu les comparer. Si, comme le prétend M. O. Thomas[1], *M. musculoides*, de l'Afrique occidental, *M. minutoides*, de l'Afrique australe, et *M. minimus*, de l'Afrique orientale, ne font qu'une seule espèce, le plus petit des rats africains serait précisement l'un des plus répandus sur ce vaste continent.

Nous avons reçu le *M. minimus* de *Benguella*, dans le littoral, et du *Duque de Bragança*, *Caconda* et *Rio Cuando*, dans l'intérieur. Il est très abondant à Caconda, où il est connu des indigènes sous le nom de *Candondo*.

Au sujet de ses mœurs M. de Anchieta nous écrit: «On les trouve dans les champs cultivés et dans les terrains incultes. Ils vivent dans des terriers dont ils cachent les entrées avec du gravier. Ils établissent souvent leurs nids dans les épis du maïs ou dans les pieds des graminées».

La femelle a 5 paires de mamelles, comme Peters l'avait remarqué: une paire axillaire, deux pectorales et deux inguinales.

**Mus**, sp.

*M. microdon*, Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 1870, p. 126.
*M. natalensis*, Peters, Idem, p. 126; Bocage, Ibid., 1882, p. 25.
*M. coucha*, Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 174.

De presque toutes les localités d'Angola visitées par M. de Anchieta nous avons reçu des spécimens des rats domestiques qui vivent

---

[1] V. O. Thomas, *P. Z. S. L.*, 1888, p. 13.

dans les habitations des indigènes et ravagent leurs greniers; examinés dans le temps par le dr. Peters ils ont été rapportés, les uns au *M. microdon,* les autres au *M. natalensis.*

En effet, quoique semblables, ils présentent quelques différences de taille et de coloration, ce qui permet de les partager en deux grouppes: individus d'une taille un peu plus forte et à couleurs d'un roux plus vif en dessus, d'un blanc lavé de roux en dessous; et individus plus petits, à formes plus ramassées, et à couleurs plus sombres, d'un cendré noirâtre teint de roux en dessus, d'un blanc plus ou moins pur en dessous. Les proportions relatives de leurs parties sont les mêmes; chez les uns et les autres la queue est un peu plus courte que le corps (tête et tronc réunis); le nombre des mamelles chez les femelles des deux types que nous avons examinées varie de 16 à 20, quelques unes ayant 10 d'un côté et 8 ou 9 de l'autre. Quelque que soit leur système de coloration, les mains, les pieds et l'extrémité du museau tranchent par leur couleur blanche sur les teintes du pelage. La conformation de leurs crânes et leurs dents ne présentent pas de différences appréciables.

Ces deux formes, qui nous semblent constituer deux variétés d'un seul type spécifique, ont été rencontrées ensemble dans quelques localités d'Angola, *Catumbella*, *Quindumbo* et *Caconda;* mais nos individus à couleurs plus sombres, var. *fusca* (*M. natalensis,* Peters, loc. cit.) nous viennent, outre ces localités, de *Huilla* et *Quissange;* et ceux à teintes rousses, var. *rufa* (*M. microdon,* Peters, loc. cit.), de *Gambos* et de *Quillengues.*

Au même type appartient une variété *albina*, dont nous reçu par M. de Anchieta trois individus de *Caconda.*

Ce rat est partout désigné par les indigènes sous le nom de *Bando.*

Mus nudipes.

*M. (Isomys) nudipes*, Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 1870, p. 126.

Pour donner une idée exacte des caractères de cette espèce nous n'avons qu'à reproduire ici la diagnose publiée par Peters (loc. cit.):

«*M. supra niger ferrugineo adspersus, subtus ochraceo-albus, pilis «omnibus basi nigris; auriculis rotundatis, pilis nigris, annulo ferrugi-«neo subapicali ornatis, vestitis; pedibus manibusque calvis, supra pilis «brevibus sparsis vestitis; cauda nuda, squamata, supra pilis nigris, sub-«tus albis, brevissimis, sparsis vestita*; *unguibus anticis posticis paullo «brevioribus*».

Nous avons à peine à ajoutter que les dents incisives sont lisses, les supérieures jaune-orangé, les inférieures d'une teinte plus pâle, et que les tubercules palmaires et plantaires sont petits, coniques, assez distancés entre eux.

Le type de l'espèce, un jeune individu envoyé de *Huilla* par M. de Anchieta, est bien inférieur en dimensions à nos individus adultes reçus plus tard d'autres localités d'Angola, comme il sera facile de juger d'après le tableau suivant:

| | ♂ ad. de *Caconda* | ind. jeune (type) |
|---|---|---|
| Du bout du museau à la base de la queue | 190 mm. | 130 mm. |
| Longueur de la queue | 160 » | 130 » |
| » de la tête | 47 » | 39 » |
| Du bout du museau à l'œil | 19 » | 16,5 » |
| De l'œil à l'oreille | 15 » | 11,5 » |
| Hauteur de l'oreille | 20 » | 18 » |
| Plante du pied | 40 » | 37 » |

La femelle a trois paires de mamelles; une pectorale et deux inguinales.

Les poils mouillés du *M. nudipes,* ceux surtout des individus en alcool, présentent le phénomène de l'irisation signalé par M. Huet chez un rat de Landana, nommé par lui *Golunda Campanae*[1]. Celui-ci à dents incisives supérieures sillonnées doit se rapprocher davantage, sous ce rapport, du *Pelomys fallax,* Peters.

Habitat: *Biballa, Huilla, Caconda, Ambacca, Benguella, Quissange, Quindumbo.*

Les individus des deux dernières localités sont d'une taille plus petite et à couleurs plus foncées, noirâtres, variées de roux terne; en dessous grisâtres.

Le nom indigène à Caconda, où l'espèce abonde, est *Quifelefele.*

### Mus barbarus.

*M. barbarus,* Linn., *Syst. Nat.*, 1766, I, pars 2, add.

M. de Anchieta a fait don au Muséum de Lisbonne d'une femelle adulte de cette espèce prise à *Cabinda* pendant son voyage à la côte de Loango en 1864. Le *M. barbarus* ne parait pas se trouver au sud du Zaïre.

Notre individu, pris pendant l'allaitement, a quatre paires de mamelles bien developpées, une paire axillaire, une pectorale et deux inguinales.

M. Lataste pretend que cette espèce n'a pas de tubercules sous le tarse, n'ayant que les quatre tubercules sous-articulaires des orteils; mais chez notre individu de Cabinda les deux tubercules du tarse sont bien distincts. (V. Lataste, *Note sur les souris d'Algerie, Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux,* t. XXXVII, Extr. p. 22).

### Mus vittatus.

*M. vittatus*, Wagn., *Supp. Schreb.*, III, p. 435; *Mus pumilio*, Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, III, 1870 p. 126; Bocage, Ibid., IX, 1882, p. 26; Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 174.

Nos individus d'Angola sont d'accord avec la figure du *M. stria-*

---

[1] V. Huet, *Le Naturaliste*, 1888, p. 143.

*tus*, Fr. Cuv. Sur la tête, le dos et les flancs le fond du pelage est d'un cendré foncé tiqueté de blanc, de roux et de noir; les raies dorsales noires séparées par des espaces d'un ton plus clair que les flancs; parties inférieures blanchâtres lavées de roux; les deux faces des oreilles couvertes de poils roux à l'exception du bord interne de la face externe qui est garni de poils noirs, queue de la longueur du corps, noire en dessus, d'un gris plus ou moins teint de roussâtre en dessous.

La femelle a quatre paires de mamelles: une axillaire, une pectorale, deux inguinales.

Habitat: *Biballa, Huilla, Caconda, Rio Cuando.*

Nom indigène à Caconda—«*Guero*».

Chez un individu de Damaraland, de la collection du Muséum, les couleurs sont plus pâles et tirant au roux-jaunâtre; les raies dorsales plus étroites et d'un brun-roux; les poils des oreilles roux partout, même sur le bord interne des deux faces; la queue, incomplète, brune en dessus et cendré-roussâtre en dessous. L'étiquette de cet individu, donné par le Muséum de Paris, porte le nom de *M. pumilio*, Sparrm.

Deux individus de *Rio Coroca*, provenant du dernier voyage de MM. Capello et Ivens, ressemblent au précedent quant aux couleurs, mais leur queue est beaucoup plus longue que le corps et leur fourrure est formée de poils plus grossiers et plus rigides.

**Mus dorsalis.**

*M. dorsalis*, Smith, *Ill. S. Afr. Zool. Mamm.*, pl. 46, f. 2; Peters, *Reise n. Mossamb.*, *Saiig.*, p. 156; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 1882, p. 25.

Cette espèce, découverte par Smith dans l'Afrique australe au nord de la rivière Orange, se fait remarquer par l'état rudimentaire du doigt externe, garni d'un ongle aplati, aux membres antérieures. Ce caractère lui est commun avec le *Pelomys fallax*, Peters, auquel il ressemble aussi par ses couleurs à l'exception de la raie dorsale, qui manque à celui-ci. Il faut ajoutter que chez le *P. fallax* la taille est un peu plus forte et les dents incisives supérieures ont un sillon profond, tandis que le *M. dorsalis* les a lisses.

Les dimensions attribuées par Smith à cette espèce sont inférieures à celles de nos individus adultes d'Angola:

| | ♂ | ♀ |
|---|---|---|
| Du bout du museau à la base de la queue... | 145 mm. | 135 mm. |
| Longueur de la queue..... | 152 » | 145 » |
| » de la tête..... | 38 » | 36 » |
| Distance du museau à l'œil..... | 16 » | 15 » |
| » de l'œil à l'oreille..... | 10 » | 9 » |
| Hauteur de l'oreille..... | 18 » | 18 » |
| Plante du pied..... | 33 » | 31 » |

La femelle a quatre paires des mamelles: une paire axillaire, une pectorale, deux inguinales.

Habitat: *Quissange, Quillengues* et *Caconda* (Anchieta).

Les indigènes de ces localités l'appelent *Guero* et *Unguero,* noms dont ils se servent également pour désigner le *Pelomys fallax* et le *M. vittatus.*

Le *M. dorsalis* vit dans les champs et ne fréquente pas les habitations.

### Pelomys fallax.

*P. fallax,* Peters. *Reis. n. Mossamb. Saüg.*, p. 157, pl. 33 f. 3, pl, 35 f. 9; Peters, *Jorn. Ac. Sc. Lishoa,* 1870, p. 127.

Les caractères de coloration de nos individus d'Angola différent un peu de ceux signalés par Peters. Le tiqueté de la tête, du dos et des flancs ést roux-ferrugineux, au lieu de jaune, sur un fond noir; le museau et le tour des yeux sont aussi d'un roux ardent, ainsi que la partie postérieure de la croupe et des cuisses; les parties inférieures sont, au lieu de cendrées, d'un blanc teint de roux-rubigineux, et une bande étroite de cette couleur, d'un ton plus vif, sépare la couleur foncée des flancs du blanc rubigineux du ventre. La queue, revêtue d'écailles noires, est garnie de poils courts et clairsemés, noirs en dessus, roux ou grisâtres en dessous. Comme nous l'avons dit précédemment, le *P. fallax* et le *M. dorsalis* ont les mêmes couleurs, sauf la raie noire dorsale qui appartient exclusivement à ce dernier. Les femelles de l'un et de l'autre ont le même nombre de mamelles et placées de même: une paire sur la région axillaire, une paire sur la poitrine, deux paires sur la région inguinale.

Ces animaux se trouvent assez répandus en Angola, mais ils semblent affectionner surtout la zone littorale et la zone moyenne, au contraire du *M. dorsalis* qui est très commun sur les hauts-plateaux de *Caconda.* Voici les localités d'où M. de Anchieta nous a envoyé des exemplaires du *P. fallax: Ambacca, Benguella, Catumbella, Rio Coroca, Capangombe, Quindumbo.*

«Le *P. fallax* construit ses terriers à proximité d'eau et loin des lieux habités; il est considéré par les indigénes comme peu nuisible aux plantations et recherché comme aliment» (Anchieta).

### Steatomys edulis.

*St. edulis,* Peters, *Reis. n. Mossamb., Saüg.*, p. 163, tab. 34 f. 2, tab. 35 f. 11; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* IX, 1882, p. 27.

Nos individus d'Angola ont une taille plus forte que celle attribuée par Peters au *St. edulis* de Moçambique, comme il sera facile de juger en comparant les chiffres du tableau ci-après; mais ils lui ressemblent quant aux couleurs.

| | ♀ de *Caconda* | ♀ de *Moçamb.* (Peters) |
|---|---|---|
| Longueur du corps (tête et trone) . . | 115 mm. | 90 mm. |
| » de la queue . . . . . | 55 » | 42 » |
| » de la tête . . . . . | 31 » | 26 » |
| Distance du museau à l'œil . . . . . | 13 » | 11 » |
| » de l'œil à l'oreille . . . . . | 8 » | 7 » |
| Hauteur de l'oreille. . . . . | 14 » | 14 » |
| Plante du pied . . . . . | 19 » | 17 » |

Le dr. Peters donne à la femelle cinq paires de mamelles (1+2+2), mais chez plusieurs femelles d'Angola que nous avons examinés il n'y a que quatre paires (1+1+2).

Le *St. edulis* a été rencontré par M. de Anchieta à *Quindumbo* et à *Caconda*. Notre intelligent et dévoué naturaliste nous écrit que le *Canena*, nom sous lequel il est connu des indigènes de Caconda, préfére les terrains voisins des cours d'eau, loin des habitations, et vit dans des terriers dont il a le soin de cacher les entrées avec de la terre argileuse. Il ne sort que la nuit. Chaque famille vit isolément dans son terrier. Le nom *Canena* signifie *être gras*, qualité qui le fait beaucoup aprécier comme aliment. On ne le regarde pas comme nuisible aux plantations.

## SPALACIDAE

### Georychus Mechowi.

*G. Mechowi*, Peters, *Sitz.-ber. d. Gesellsch. nat. Fr. Berl.*, 1881, p. 133; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 2.ª série, I, 1890, p. 271.

Cette espèce remarquable par sa forte taille, découverte à *Malange* par von Mechow, a été rencontrée par M. de Anchieta dans l'intérieur de Benguella, à *Quissange* et à *Quindumbo*. Un individu du *Bihé*, provenant du premier voyage de MM. Capello et Ivens, fait aussi partie de nos collections d'Angola.

### Georychus, sp.

*Georychus hottentotus*, Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 176.
*G. ochraceo-cinereus*, Leche, *Zool. Jahrb.*, III, 1887, p. 121. pl. IV, fig. 2.
*Georychus* sp., Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 2.ª série, I, 1890, p. 272.

D'une taille bien inférieure au *G. Mechowi* et d'un gris teint de roux en dessus, plus pâle en dessous, nos individus ressemblent à la fig. citée de Leche. Ils sont originaires de *Huilla*.

Des individus provenant des environs de Huilla, et certainement identiques aux notres, ont été considerés par M. Jentink comme appartenant au *G. hottentotus*, Less..

Dans l'état de confusion qui regne encore au sujet des espèces du gen. *Georychus* et de leurs caractères différentiels, nous n'avons qu'à confirmer ici ce que nous avons écrit ailleurs: tout ce que l'état

actuel de nos connaissances nous permet de faire c'est de considérer les individus de Huilla comme représentants d'un type spécifique voisin, mais distinct, du *G. Mechowi.*

A ce type se rattachent, à notre avis, comme variétés de coloration, quelques individus de *Caconda* et du *Dondo,* d'un roux plus vif tirant au roux-marron, et des individus de *Quillengues,* dont le pelage d'un gris-argenté rappelle le *Heliophobius argenteo-cinereus,* Peters.

Enfin quelques jeunes individus de *Quindumbo,* d'un cendré-noirâtre lustré de roux et avec une grande tache blanche sur la tête, ressemblent tout-à-fait à la figure du *G. damarensis,* publiée par M. Leche (V. Leche, loc. cit., pl. IV, fig. 1).

Pour plus de détails sur les individus d'Angola du genre *Georychus,* qui existent dans le Muséum de Lisbonne, on peut consulter l'article que nous avons publié à ce sujet dans le numero précedent de ce Journal, p. 269.

Le *G. Mechowi* est connu des indigènes de Quindumbo et de Bihé sous le nom de *Oguio;* les rats-taupes des autres localités visitées par M. de Anchieta portent le nom de *Néte.*

## DIPODIDAE

### Pedetes caffer.

*Mus caffer,* Pall., *Glir.*, p. 87; *Pedetes caffer.* Peters, *P. Z. S. L.*, 1865, p. 400.

Le dr. Peters a été le premier à signaler l'existence de cette espèce en Angola d'après une peau rapportée par Welwitsch du *Golungo-Alto* et qui fait actuellement partie de nos collections. M. de Anchieta l'a rencontrée à *Humbe,* sur le bord du *Cunene,* où elle ne doit pas être rare, car notre voyageur nous a envoyé de cette localité trois individus adultes.

## OCTODONTIDAE

### Aulacodus Swinderianus.

*A. Swinderianus*, Temm., *Monogr. Mamm.*, 1827, I, pp. 245, 248, pl. 25 (juv.); Johnst., *The River Congo*, p. 390.

M. de Anchieta a rencontré l'*A. Swinderianus* en Angola tant dans la zone littorale que dans les hauts-plateaux de l'intérieur; nous lui devons quatre exemplaires: une femelle adulte de *Catumbella,* deux individus jeunes de *Maconjo* et un jeune de *Caconda.* Suivant M. Johnston, il habite le haut et le bas *Congo.*

## HYSTRICIDAE

### Atherura africana.

*A. africana*, Gray, *Ann. N. H.*, 1842, x, p. 261; Johnst., *The River Congo*, p. 378.

M. Johnston fait mention de cette espèce comme se trouvant à *Bolobo* et dans le *Haut-Congo*.

### Hystrix africae-australis.

*H. africae-australis*, Peters, *Reis. n. Mossamb.*, *Saiig.*, p. 170, tab. 32, figs. 6, 7; *H. cristata*, Johnst., *The River Congo*, p. 390.

Cet animal vit en Angola, mais nous n'avons pu encore obtenir tous les renseignements désirables au sujet des localités qu'il habite. M. Freitas Branco nous a fait don en 1869 d'une paire de ces animax vivants, provenant de *Benguella;* ils ont vecu pendant plusieurs années dans le Jardin de l'École Polytechnique et s'y sont reproduits. Le R. P. Antunes, Supérieur de la Mission catholique de Huilla, nous a envoyé en 1888 de cette localité la peau d'un jeune individu. M. J. J. Monteiro, dans son ouvrage *Angola and the River Congo,* nous dit que le Porc-Épic n'est pas rare en Angola, sans toutefois nous indiquer les localités où il a pu l'observer. (Monteiro, Op. cit., II, p. 297). M. Johnston le comprend, sous le nom de *H. cristata,* dans sa liste des animaux du Congo, où il porterait le nom de *N'kaka*. (Johnst., Op. cit., p. 386).

## LEPORIDAE

### Lepus ochropus.

*L. ochropus*, Wagn., *Schreb. Suppl.*, IV, p. 96; Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 177.

Les caractères de nos individus d'Angola sont ceux du *L. ochropus,* signalés par Wagner: «*Supra flavus nigro undulatus, artubus, lateribus, collo anteriore nuchaque nitidissime fulvis; auriculis capite longioribus; cauda mediocri, supra nigra, infra alba*».

M. de Anchieta l'a rencontré dans les districts méridionaux d'Angola, à *Caconda, Rio Cuce, Huilla* et *Humbe*. Le Muséum de Leyde possède un individu recueilli à *Humpata* par M. van der Kellen (Jentink, loc. cit.).

Les indigènes de Caconda et Rio Cuce l'appelent *Candimba*.

Chez tous nos individus il y a une petite tache blanche au milieu du front. Chez un individu de Rio Cuce les teintes sont plus pâles,

d'un fauve plus clair. Une peau rapportée par M. Serpa Pinto de son voyage à travers de l'Afrique présente ces mêmes caractères de coloration.

Le *L. Salae,* décrit par M. Jentink d'après un individu de Mossamedes, ne nous est jamais parvenu de cette localité. Suivant M. Jentink, il serait distinct des autres espèces africaines par ses couleurs plus claires et ressemblerait mieux sous ce rapport au *L. isabellinus* de Nubie; une raie blanche allant du museau à l'œil et un anneau orbitaire de la même couleur seraient encore des caractères communs à ces deux espèces. (Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.,* 1880, p. 57).

# PROBOSCIDEA

## ELEPHANTIDAE

### Elephas africanus.

*E. africanus,* Blumenb.. *Handb. d. Naturg.*, v, p. 125; Johnston, *Angola and Congo,* p. 379.

L'éléphant, très abondant en Angola à l'époque de la découverte et dans les premiers siècles de notre domination, a presque disparu aujourd'hui des territoires soumis à nos autorités. La cupidité des peuples civilisés a provoqué contre cet animal, qui pourrait bien devenir dans ces climats un de nos plus utiles auxiliaires, une guerre d'extermination, qui doit amener fatalement l'extinction complète de l'espèce.

Dans son ouvrage, *Angola e Congo*, M. F. A. Pinto cite l'apparition en 1877 d'un éléphant sur les bords du Cuanza; mais il s'agissait d'un animal égaré et venant de fort loin. Ce n'est que vers les confins de notre colonie, au nord sur les bords du Zaïre, au sud dans la zone littorale de Mossamedes au Cunene, que les éléphants se montrent encore en bandes nombreuses. M. Johnston[1] nous assure qu'ils sont forts communs dans le Haut-Congo et se rencontrent aussi sur le bord gauche de ce fleuve en face d'Isangila: M. Pinto[2] indique le pays de *Macuta* et du *Zondo,* compris entre les premières cataractes du Zaïre et le Cuango, comme possédant encore des éléphants. Dans le sud d'Angola MM. Capello et Ivens[3] ont constaté leur présence dans le territoire aride et inhabité traversé par le Rio Coroca.

---

[1] Johnston, Op. cit., p. 380.
[2] F. A. Pinto, *Angola e Congo*, p. 86.
[3] Capello et Ivens, *De Angola á Contra-Costa,* I, p. 122.

# HYRACOIDEA

## HYRACIDAE

### Hyrax Welwitschii.

*H. Welwitschii*, Gray, *Ann. & Mag. N. H.*, 1868, I, p. 43; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 1889, 2.ª série, I, p. 187.
*H. arboreus*, Peters, *P. Z. S.*, 1865, p. 401.

Habite le littoral de *Benguella* et de *Mossamedes*, d'où il se répand jusqu'à *Capangombe*, sur la zone moyenne, à une altitude de près de 600 mètres. Il est connu des indigènes, ainsi que les deux autres Hyracidés d'Angola, sous le nom de «*Guita*». (Anchieta).

### Heterohyrax Boçagei.

*Hyrax Bocagei*, Gray, *Ann. & Mag. N. H.*, 1869, III, p. 243.
*Euhyrax Bocagei*, Gray, *Handl. Edent.*, p. 43, pl. XI, f. 1.
*Hyrax arboreus*, Bocage, *Jorn Ac. Sc. Lisboa*, IX, 1882, p. 29.
*Heterohyrax Bocagei*, Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 2.ª série, I, 1889, p. 188.

L'*Heterohyrax Bocagei*, découvert par M. de Anchieta en Angola, a été observé par notre dévoué naturaliste dans plusieurs localités de la zone moyenne et de la zone des hauts-plateaux. Le Muséum de Lisbonne posséde une série assez nombreuse de spécimens recueillis par lui à *Biballa* et à *Capangombe*, sur les contreforts de la cordillière de *Chella*, à *Quissange* et à *Quindumbo*, dans l'intérieur de Benguella, et sur les hauts-plateaux de *Caconda* et de *Huilla*.

### Dendrohyrax Grayi.

*D. Grayi*, Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 2.ª série, I, 1889, p. 190.

Cette espèce, qui nous semble nouvelle, a été établie d'après un individu, imparfaitement adulte, envoyé recemment de *Quissange* par M. de Anchieta. C'est le premier représentant du gen. *Dendrohyrax* que nous ayons reçu d'Angola, bien distinct des deux espèces ci-dessus par la présence d'un cercle orbitaire complet. Par ses couleurs et par la nature de son pelage il ressemble au *H. Bocagei*, qui se trouve également à *Quissange*. Sa fourrure composée de poils fins et doux au toucher ne permet pas de le confondre avec le *D. dorsalis*, de l'Afrique occidentale; il lui est aussi inférieur en dimensions. Sous le rapport de la taille il doit se rapprocher davantage du *D. arboreus*, qui posséde aussi une fourrure composée de poils fins; mais en le com-

parant à un individu de cette dernière espèce, de *King William's Town* dans l'Afrique australe, nous avons pu constater que chez celui-ci les poils sont beaucoup plus longs et d'une coloration bien différente, d'un fauve-rougeâtre foncé varié de noir, au lieu de présenter une teinte fauve très pâle tiquetée de blanc et de noir, qui donne à l'espèce de Quissange, examinée à distance, un aspect grisâtre.

## PERISSODACTYLA

### EQUIDAE

**Equus zebra.**

*E. zebra*, L., *Syst. Nat.*, I, p. 101.

Dans son ouvrage, *Angola e Congo*, que nous avons eu souvent l'occasion de citer, M. F. A. Pinto nous dit que les troupeaux de Zèbres sont communs dans les plaines de l'intérieur de Mossamedes[1]. MM. Capello et Ivens[2] nous racontent, dans le premier volume de leur *Voyage à travers de l'Afrique*, que dans un endroit de la route de Mossamedes á Capangombe qu'on appele «*Pedra pequena*» ils ont eu l'occasion d'observer le passage de grandes bandes de Zèbres, parmi lesquels se trouvaient quelques uns blancs, peut-être des *Couaggas*.

N'ayant jamais reçu des dépouilles des Equidés qui fréquentent la partie méridionale de notre colonie, il nous est impossible d'avoir une opinion sure au sujet de leur determination spécifique; mais l'existence de bandes nombreuses de Zèbres et de ses congénères, l'*Equus Burchelii*, et l'*E. quagga*, ayant été constatée par Andersson dans les vastes territoires au sud du Cunene, il nous semble que rien ne s'oppose à ce que l'on admette la possibilité d'incursions dans le sud d'Angola tant du Zèbre que des deux autres espèces,

### RHINOCEROTIDAE

**Rhinoceros bicornis.**

*Rh. bicornis*, Linn., *Syst. Nat.*, I, p. 104.

Le Rhinoceros se montre encore aujourd'hui dans la partie la plus méridionale d'Angola, où il est connu sous le nom de «*Chucurro*»;

---

[1] F. A. Pinto, *Angola e Congo*, p. 23.
[2] Capello et Ivens, *De Angola à Contra-Costa*, I, p. 125.

MM. Capello et Ivens[1] l'ont observé dans les localités parcourues par les éléphants et par les Zèbres, qu'ils ont visitées.

Nous penchons à croire que c'est le *Rh. bicornis* l'espèce le plus souvent observée en Angola, sans cependant contester la possibilité de semblables incursions de la part du *Rh. simus,* appelé par les voyageurs anglais le rhinoceros blanc et bien distinct de l'autre par la conformation de sa bouche et par ses mœurs exclusivement herbivores. C'est cette dernière circonstance que nous fait considérer le *Rh. bicornis* comme le plus propre à se répandre sur nos territoires, où il trouverait plus facilement que l'autre espèce des aliments appropriés à son régime habituel.

## ARTIODACTYLA

### TRAGULIDAE

**Hyœmoschus aquaticus.**

*Moschus aquaticus,* Ogilby, *P. Z. S. L.*, 1840, p. 35.
*Hyœm. aquaticus,* Alph. Milne-Edw, *Ann. Sc. Nat.*, 1864, II, p. 162, pl. III, f. 3, 3 *a*; Johnston, *The River Congo,* p. 384.

Cet intéressant animal, dont l'existence au Gabon avait été déjà constatée par Aubry Lecomte, a été derniérement compris par M. Johnston dans sa liste des mammifères du *Congo* comme se trouvant dans les endroits marécageux des bords du Zaïre. Au sud de ce fleuve sa présence ne nous a été jamais signalée par nos voyageurs.

### BOVIDAE

**Bubalus caffer.**

*Bos caffer*, Sparm., *K. S. Veter. Akad.*, 1874–1879, tab. 3.

Cette espèce se trouve largement répandue dans l'intérieur de nos possessions d'Angola: M. Serpa Pinto l'a rencontré sur le haut-plateau de *Caconda* et dans les territoires du *Humbo* et des *Ganguellas;* MM. Capello et Ivens ont eu souvent l'occasion de l'observer dans leurs deux voyages, notamment dans le plateau de *Quillengues* et au sud de Mossamedes, sur le littoral. Nos caravanes de commerce et

---

[1] Capello et Ivens, *De Angola à Contra-Costa,* I, p. 122.

nos expéditions à l'intérieur d'Angola ont souvent rapporté de bien tristes souvenirs de la rencontre de ce terrible hote des prairies africaines, l'*Hipacaça* ou *M'pacaça* des indigènes.

L'autre espèce, plus petite mais non moins redoutable, le *B. brachyceros,* habite, au nord du Zaïre, le Congo et le pays de Loango, mais nous ne possédons pas aucune preuve authentique de sa capture dans nos territoires d'Angola.

### Oreas canna.

*Antilope oreas*, Pall., *Spec. Zool.*, XII, p. 17.
*Oreas canna*, Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 745.

L'existence du «*Gunga*» en Angola a été signalée plusieurs fois par nos voyageurs: MM. Capello, Ivens et Serpa Pinto l'ont rencontré a *Quillengues,* à *Huilla* et au *Dombe.* Dans les collections du Muséum se trouve un jeune individu envoyé vivant de Loanda en 1860, mais sans aucune indication de sa provenance.

M. Johnston ayant rencontré dans quelques villages du Congo des cornes de l'*O. derbyanus*, pense que cette espèce doit se trouver probablement dans le Haut-Congo [1].

### Strepsiceros kudu.

*Antilope strepsiceros*, Pall.
*St. kudu*, Bocage, *P. Z. S. L.*, 1872, p. 745; Johnst., *The River Congo*, p. 386.
*St. strepiceros*, Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 173;

Deux individus adultes de cette espèce, envoyés vivants d'Angola, ont vecu quelques années dans le parc royal de Necessidades et s'y sont reproduits une fois; mais le jeune, au bout de quelques semaines, a été tué par le mâle, qui était d'une grande férocité. Ces trois individus font actuellement partie de nos collections.

Nons avons reçu en 1870 un jeune individu de *Capangombe* par M. de Anchieta.

L'«*Ungiri*», comme l'appelent les indigènes d'Angola, habite surtout les districts méridionaux de *Benguella* et *Mossamedes.* MM. Capello et Ivens l'ont rencontré à *Rio Coroca,* à *Quillengues* et à *Huilla,* M. Serpa Pinto au *Dombe.* M. Jentink (loc. cit.) a reçu de *Otjipompenima* la tête d'un mâle adulte. Suivant M. Johnston il se trouve aussi dans les environs de *Vivi* et dans le *Haut-Congo.*

### Tragelaphus scriptus.

*Antilope scripta,* Pall., *Miscell. zool.*, p. 8.
*T. scriptus,* Johnst., *The River Congo,* p. 391.

Nous avons reçu en 1882 de *Caconda* la peau d'une femelle adulte de cette espèce, dont l'étiquette porte le nom indigène «*Galungo*».

---

[1] Johnston, Op. cit., p. 391.

Sous un nom à peu-près identique, *N'Gulungu,* il est connu des indigènes du pays de Loango, où le dr. Falkenstein l'a rencontré. Il serait très répandu au *Congo* suivant M. Johnston, qui signale aussi la présence du *T. gratus* dans les bois situés au-dessus et au-dessous des cataractes du Zaïre.

### Oryx gazella.

*Capra gazella,* Linn., *Syst. Nat.*, I, p. 96.

Cette espèce se trouve à peine représentée dans nos collections par une paire de cornes rapportée de l'intérieur de *Benguella;* mais nos voyageurs MM. Capello et Ivens l'ont observée dans le littoral au sud de Mossamedes et dans le plateau de *Caconda.* Elle est connue des indigènes sous le nom de «*Gallengue*».

### Cobus ellipsiprymnus.

*Ant. ellipsiprymna,* Ogilby, *P. Z. S. L.*. 1833, p. 47.
*Kobus ellipsiprymnus,* Jentink, *Not. fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 172.

Manque à nos collections d'Angola. M. Jentink cite une tête de mâle reçue du *Cunene* par van der Kellen et MM. Capello et Ivens l'ont recontré à *Quissama.*

### Hippotragus leucophaeus.

*Ant. leucophaea,* Pall., *Miscell.*, p. 4.
*Ægoceros leucophæus,* Jentink, *Not, fr. Leyd. Mus.*, 1887, 173.

Une paire de cornes d'un jeune mâle, faisant partie d'une petite collection d'animaux rapportée par M. Banyures du *Golungo-Alto,* c'est tout ce que nous possédons de cette espèce, que nos voyageurs Capello, Ivens et Serpa Pinto ont eu souvent l'occasion de rencontrer, ainsi que l'*H. niger.* L'un et l'autre se trouvent souvent désignés dans leurs ouvrages sous le même nom indigène—«*Palanca*» ou «*Malanca*».

M. Jentink (loc. cit.) fait mention d'une tête et de deux paires de cornes reçues de l'intérieur de Mossamedes, mais sans aucune in. dication précise de la localité.

### Hippotragus niger.

*Ant. niger,* Harris, *Tran. Z. S.*, II, p. 213, pl. 29.
*H. niger,* Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 745.

Nous avons à peine de cette espèce la tête d'un mâle adulte, dont les cornes ont 130 centim. de longueur, envoyée de Mossamedes par Welwitsch. L'étiquette porte, écrit de la main de ce voyageur, le nom indigène — «*Hôlo*».

### Æpiceros melampus.

*Ant. melampus,* Licht., *Berl. Mag.*, VI, 1814, p. 167.
*Æpiceros Petersi,* Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 745.
*Æp. melampus,* Jentink, *Not. fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 173.

L'*Æp. melampus,* «*M'palla*» des indigènes, est assez commun dans l'intérieur de Mossamedes. Deux individus de notre collection, mâle et femelle adultes, ont été tués par M. de Anchieta, l'un à *Capangombe,* l'autre au *Humbe.* M. Jentink cite une tête envoyée du *Cunene* au Muséum de Leyde par M. van der Kellen.

### Gazella euchore.

*Antilope euchore,* Forster; Sparm., *Act. Holm.*, 1870, p. 275.
*G. euchore,* Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 741.

Habite les districts méridionaux d'Angola. Deux individus, mâle et femelle adultes, nous ont été envoyés de *Huilla* par M. de Anchieta. Chez la femelle le blanc de la tête, de l'abdomen et des membres est remplacé par une teinte uniforme d'un fauve pâle.

### Cephalophus grimmius.

*Capra grimmia,* Linn., *Syst. Nat.*, ed. X, I, p. 70.
*C. grimmius,* Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 743.

Le *C. grimmius,* «*Bambi*», a été observé dans plusieurs localités à partir du littoral: au *Dombe* (Serpa Pinto); dans le pays du Cuango et dans les hauts-plateaux de *Chella* et de *Huilla* (Capello et Ivens); à *Capangombe* et à *Caconda* (Anchieta). Plusieurs individus de ces deux dernières localités font partie de nos collections.

### Cephalophus monticola.

*Antilope monticola,* Thunb., *Mem. Ac. Petersb.*, III, 1811, p. 315.
*C. monticola,* Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 743.
*C. Anchietae,* Bocage, Ibid., p. 743.

Nous possédons de cette espèce, connue en Angola sous le nom de «*Sexa*», plusieurs individus de diverses provenances: deux individus, mâle et femelle, rapportés vivants de *Benguella* par M. Freitas Branco; un mâle envoyé de *Loanda* par M. Toulson; deux individus adultes et un jeune pris à *Capangombe* par M. de Anchieta. Ces derniers, un peu plus petits que les autres, quoique à peu-près du même âge, et portant plus de noir sur la croupe, ont été inscrits sous le nom de *C. Anchietae* dans la *Liste des Antilopes d'Angola* que nous avons publiée en 1878 dans les *Proc. de la Société Zoologique de Londres;* mais après un nouvel examen ils ne nous semblent pas suffisamment distincts du *C. monticola* pour constituer une espèce à part.

Cephalophus ruficrista.

*C. ruficrista*, Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 744.
? *C. longiceps*, Gray, *P. Z. S. L.*, 1865, p. 204; Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa*, 1869, II, p. 220.
? *C. callipigus*, Peters, *Monatsb. Ak. Berlin*, 1876, p. 483, pls. 3 et 4.

De ce *Cephalophus* nous connaissons à peine une tête de mâle adulte, recouverte de sa peau, envoyée en 1869 de Loanda par M. Toulson et dont nous avons publié la description en 1878 (loc. cit.)

Cette tête doit ressembler par ses dimensions, par sa conformation, par la forme et la disposition des cornes à une tête de *Cephalophus* rapportée du Gabon par Duchaillu et ayant servi au dr. Gray pour l'établissement d'une espèce nouvelle, le *C. longiceps;* elle rappele encore par son système de coloration et par la plupart de ses caractères, à l'exception de la forme et de la disposition des cornes, l'espèce décrite et figurée par Peters sous le nom de *C. callipigus,* d'après un mâle recueilli aussi au Gabon par Buchholz. Toutefois, ne pouvant nous prononcer en faveur de son identité avec l'une ou l'autre de ces espèces, qui peut-être n'en font qu'une seule, nous pensons agir sagement en lui conservant provisoirement le nom que nous lui avions imposé.

Pediotragus tragulus.

*Antilope tragulus*, Forster; Licht., *Berl. Mag.*, VI. p. 176.
*Nanotragus tragulus*, Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 742.
*Pediotragus tragulus*, Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 173.

Habite le haut-plateau de *Huilla* et les bords du *Cunene*. Nous avons reçu une jeune femelle du *Humbe* par M. de Anchieta et le Muséum de Leyde posséde la tête d'une femelle de *Otjipompenima*.

Neotragus saltianus.

*A. saltiana*, Blainv., *Bull. S. Phil.*, 1816, p. 75, 79.
*N. saltianus*, Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 743.
*Cephalophus hemprichianus*, Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 172.

Trois individus de cette espèce dans nos collections sont originaires de deux localités du sud d'Angola, *Capangombe* et *Humbe*. Le Muséum de Leyde posséde une tête de mâle adulte envoyée d'*Otjipompenima,* dans l'intérieur de Mossamedes.

Eleotragus arundinaceus.

*A. arundinacea*, Shaw, *Zool.*, II, p. 347, pl. 193.
*E. reduncus*, Bocage, *P. Z. S. L.*, 1878, p. 745.
*E. eleotragus*, Jentink, *Notes fr. Leyd. Mus.*, 1887, p. 172.

Assez répandu dans l'intérieur d'Angola. Nous avons quatre individus, deux adultes et deux jeunes, recueillis par M. de Anchieta

dans trois localités différentes: *Quillengues*, *Caconda* et *Huilla*. M. Jentink cite la tête d'un mâle adulte d'*Otjipompenima*.

Les étiquettes des individus envoyés par M. de Anchieta portent l'indication du nom indigène — «*Nuxe*».

### HIPPOPOTAMIDAE

**Hippopotamus amphibius.**

*H. amphibius*, Linn., *Syst. Nat.*, I, p. 101; Johnson, *The River Congo*, p. 390.

On le trouve dans toutes les rivières et lacs d'Angola et du Congo. Les indigènes d'Angola l'appellent «*Nguvo*»

### SUIDAE

**Potamochaerus africanus.**

*Sus africanus*, Schreb., *Saïg.*, I, p. 327.

Nous avons trois individus de cette espèce, une femelle et deux jeunes, envoyés de *Caconda* par M. de Anchieta; mais elle doit se trouver largement répandue dans l'intérieur d'Angola. Le *P. penicillatus* que M. Johnston a rencontré dans le Haut et Bas-Congo [1], manque à nos collections d'Angola.

## SIRENIA

### MANATIDAE

**Manatus senegalensis.**

*M. senegalensis*, Dum., *Mammal.*, p. 508.
*M. africanus*, Johnston, *The River Congo*, p. 389.

Vit dans la partie inférieure du Zaïre comprise entre l'embouchure de ce fleuve et les premiéres cataractes. Il est fort à craindre que l'espèce vienne à disparaitre complètement. Le Muséum de Lis-

---

[1] Johnston, Op. cit., pp. 383 et 390.

bonne posséde un jeune individu monté, don du Jardin Zoologique de Lisbonne, et le squelette d'un individu également jeune envoyé d'Angola par M. J. M. da Ponte Horta, ancien gouverneur général de cette colonie.

## EDENTATA

### MANIDAE

**Manis Temminckii.**

*M. Temminckii*, Smuts, *Enum. Mamm. Cap.*, p. 54.

Observé en Angola dans les districts méridionaux au sud du *Cuanza*. Nous avons reçu de *Caconda* par M. de Anchieta un jeune individu, et le Muséum posséde deux peaux incomplètes d'adultes, l'une de l'intérieur de *Mossamedes*, l'antre reçue d'Angola sans aucune indication de localité. Un individu rencontré par MM. Capello et Ivens dans le pays du *Cubango* et connu des indigènes sous le nom de *N'caca* appartenait probablement à cette espèce [1].

**Manis tricuspis.**

*M. tricuspis*, Rafin., *Ann. gén. Phys.*, Bruxelles, VII, p. 14; Sclater, *P. Z. S. L.*, 1860, p. 247; Peters, *Sitz. Gesselsch. Berlin*, 1881, p. 131; Johnston, *The River Congo*, p. 389.

M. Johnston ayant vu à Banana la peau d'un individu de cette espèce, en conclut qu'elle doit se trouver au Congo. Elle vit certainement en Angola au nord du *Cuanza*: Monteiro l'a rencontrée au *Bembe*, où elle sérait même assez commune (Sclater, loc. cit.); von Mechow a rapporté de *Malange* une peau d'adulte mésurant 85 cent. de longueur (Peters, loc. cit.)

Il semble donc que les deux espèces de *Manis* se partagent le territoire d'Angola, l'une habitant au nord, l'autre au sud du *Cuanza*.

### ORYCTEROPODIDAE

**Orycteropus capensis.**

*Myrmecophaga capensis*, Gm., *Syst. Nat.*, I, p. 53.

Deux individus d'Angola qui existent dans nos collections ont

---

[1] Capello et Ivens, *De Angola á Contra-Costa*, I, p. 258.

été recueillis par M. de Anchieta, l'un à Benguella, l'autre à Cátumbella, dans le littoral. L'*Orycterope* a cependant un habitat assez étendu vers l'intérieur, car M. de Anchieta à propos d'autres animaux observés dans plusieurs localités eloignées de la côte, telles que *Huilla, Caconda,* etc., a eu souvent l'occasion de nous parler du choix que ces animaux font pour leurs demeures des terriers du *Gimbo,* nom sous lequel il est partout connu des indigènes.

Dans un de nos récents écrits sur les mammifères d'Angola[1] nous avions rapporté à l'*H. ichneumon* un individu, reçu il y a longtemps du *Duque de Bragança* et dont l'état de conservation laisse beaucoup à désirer, qui par ses couleurs ressemble en effet mieux à la Mangouste du nord de l'Afrique qu'à celle de l'Afrique australe; mais l'examen d'un individu de *Quissange,* un mâle adulte en excellent état faisant partie du dernier envoi de M. de Anchieta, nous permet de mieux saisir les différences qui séparent la Mangouste d'Angola de ses deux congénères et nous amene à la considérer distincte de l'une et de l'autre.

Par son pelage brun tiqueté de roux elle se rapproche davantage de l'*H. ichneumon;* mais elle a une taille plus forte, et sa queue est beaucoup plus longue, caractère qui permet également de la distinguer de la Mangouste du Cap. Les anneaux roux des poils sont sensiblement plus étroits que chez l'*H. ichneumon;* le museau, le menton, l'avant-bras et les pieds antérieurs et postérieurs, d'un noir profond; le dessous du corps pointillé de roux pâle sur un fond noirâtre. Le premier cinquième de la queue, à compter de la base, est recouvert de longs poils bruns annelés de roux, comme ceux du dos; dans le reste de la queue jusqu'au flocon terminal noir, les poils sont courts et d'un roux ardent uniforme.

Voici les dimensions de notre individu de Quissange en regard de celles constatées par M. O. Thomas[2] sur un individu de l'*H. ichneumon* et sur un autre de l'*H. caffer:*

---

[1] Bocage, *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* 2.ª série, t. I, 1889, p. 178.
[2] O. Thomas, *P. Z. S. L.,* 1882, p. 65.

| | *H. de Quissange* | *H. caffer* | *H. ichneumon* |
|---|---|---|---|
| De l'extr. du museau à la base de la queue | 58 cent. | 58 cent. | 54 cent. |
| Longueur de la queue | 57 » | 48 » | 43 » |
| » du pied de derrière | 11 » | 10,2 » | 9 » |

L'ensemble de ses caractères donne à la Mangouste d'Angola une physionomie à part. Elle nous semble représenter une forme géographique suffisamment caractérisée, intermediaire aux deux Mangoustes du nord et du sud de l'Afrique, que nous nous proposons de nommer *H. angolensis*.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE I

*Gerbillus validus* ..... figs. 1, 1 *a*
*Euryotis Anchietae* ..... » 2, 2 *a*
*Mus Anchietae* ..... » 3, 3 *a*

*Escala em centimetros*